
Trajectoires évolutives d'un marais anthropisé (Brière, 44) : dynamique des boisements spontanés, des années 1950 à 2023, origines et conséquences

Thomas Lafitte*^{†1}, Marc Robin², and Patrick Launeau³

¹Nantes Université – LETG Nantes – France

²Littoral, Environnement, Télédétection, Géomatique UMR 6554 – Université de Brest, Université de Rennes 2, Centre National de la Recherche Scientifique, Institut de Géographie et d'Aménagement Régional de l'Université de Nantes, Institut de Géographie et d'Aménagement Régional de l'Université de Nantes – France

³Laboratoire de Planétologie et Géosciences [UMR_C6112] –
–LeMansUniversité, Université d'Angers, Institut National des Sciences de l'Univers, Centre National de la Recherche Scientifique, UFR des Sciences et des Techniques – –France

Résumé

Ce travail s'inscrit dans le cadre des recherches de thèse de doctorat portant sur l'étude des dynamiques évolutives des formations végétales à l'échelle du marais afin de permettre une modélisation prospective. Sous nos climats, la dynamique végétale spontanée amène au boisement progressif des tourbières et marais alcalins. Les marais de Brière sont très impactés par cette dynamique d'afforestation.

L'étude vise à caractériser les trajectoires d'évolution de deux entités de marais en (1) spatialisant les dynamiques de colonisation et de fermeture du paysage et en (2) identifiant les facteurs anthropiques et climatiques responsables de ces changements.

Trois types de sources de données ont été valorisées : campagnes aériennes de 1948, 1977, 1999 et données LiDAR de 2023. Elles sont exploitées par photo-interprétation, classification supervisée, et confortée par la connaissance terrain. La valorisation des archives depuis 1775 permet de relier cette dynamique à l'aménagement hydraulique artificiel du marais.

Les couches vectorielles obtenues sont traduites sous forme d'indicateurs afin de visualiser les tendances pour 1948-1977-1999-2023. Une analyse des changements au regard des actions passées est apportée.

Les analyses sur 70 ans d'évolution démontrent une tendance très marquée à la fermeture paysagère et ce, à l'échelle des 13700 Ha de marais étudiés. Cette dynamique des périphéries vers le centre a été amorcée dès les années 1977 et semble s'accélérer.

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: thomas.lafitte@univ-nantes.fr